renferme dans ses rangs, la lutte des nègres à Detroit, s'est développée selon sa propre logique. Ceci est le résultat d'une alliance politique aux élections récentes entre les organisations ouvrières et la communauté nègre dans son ensemble. En dépit de l'échec des élections, cette combinaison est une des étapes les plus importantes jamais atteintes dans la lutte des masses ouvrières et des masses nègres pour s'émanciper des maux et

des injustices de la société capitaliste. C'est en suivant cette voie et en faisant des efforts actifs des deux côtés que le parti doit chercher, selon sa force, à diriger les luttes qui se développent. Les organisations ouvrières doivent chercher à gagner, pour leur propre avantage, la conscience raciale croissante et l'organisation qui accompagne l'intégration des nègres dans les fonctions sociales de la société capitaliste.

Le Workers Party et le travail nègre parmi les Nègres

Le parti fait une propagande puissante et persévérante auprès des Nègres pour leur faire comprendre que la direction des organisations ouvrières est nécessaire et indispensable au succès de leur lutte pour les droits démocratiques.

En particulier, dans cette période de crise, il leur indique le socialisme comme seule solution à leurs problèmes. Il analyse les racines économiques de l'oppression raciale. Il dénonce, avant tout, le rôle de la concurrence entre les membres de la classe ouvrière, qui détruit la solidarité blanche et noire. Il préconise une direction nationale ouvrière sans laquelle l'accomplissement des droits démocratiques est impossible. Il dénonce la nature de classe fondamentale de l'oppression raciale et l'unité objective des opprimés dans la lutte pour le socialisme.

En même temps le parti, avec une très grande conscience de la signification des luttes de masses indépendantes des nègres, considère que son principal travail d'agitation parmi les nègres est la stimulation et l'encouragement de ces luttes de masses. Se basant sur les principes les plus fondamentaux du Marxisme, le parti reconnaît que c'est seulement sur la base de l'approfondissement et de l'élargissement continuel de sa lutte independante de masses que le peuple nègre sera en définitive amené à reconnaître que la classe ouvrière organisée est la vraie alliée de ses luttes et que ses luttes font partie de la lutte pour le socialisme.

Le parti, en stimulant les luttes indépendantes du peuple nègre, lui apprend le marxisme dans les seuls mots dans lesquels il veut l'apprendre : les mots de ses propres désirs et expériences. Ainsi, à l'étape présente du développement capitaliste en Amérique, le parti cherche où il est possible et opportun de concentrer l'attention des masses nègres sur la responsabilité du gouvernement pour leur condition d'opprimés. Il apprend ainsi aux nègres, d'une manière permanente, que l'Etat est le comité exécutif de la classe dirigeante et sur cette base il cherche à les mobiliser dans leurs propres voies et selon leurs propres désirs instinctifs, contre l'état capitaliste et son rôle dominant dans la société contemporaine.

Le parti apporte le marxisme aux nègres en leur montrant

que l'émancipation des travailleurs sera l'œuvre des travailleurs eux-mêmes. Il démontre aux nègres que l'émancipation des nègres ne peut avoir lieu sans la lutte vigoureuse et le sacrifice des nègres eux-mêmes. Il condamne vigoureusement cette entorse à la vérité marxiste selon laquelle les nègres ne peuvent baser leur action indépendante sans la direction des organisations ouvrières.

Le parti est sur la brèche pour stimuler et encourager toute tendance instinctive à l'organisation indépendante et à la lutte militante des masses nègres objectivement dirigées contre le capitalisme américain. L'histoire du peuple nègre a démontré qu'il était capable de créer et d'organiser de telles luttes. Et c'est sur la base de l'analyse et de la critique de ces efforts créateurs que le parti cherche à guider et à corriger. Ce n'est que par ce moyen qu'il peut aider à la direction des efforts des masse nègres dans les voies les plus puissantes et les plus profitables pour atteindre leur propre but et celles qui sont les plus capables de développer la lutte générale pour le socialisme.

Le parti encourage les masses du peuple nègre à chercher l'aide des organisations ouvrières dans l'organisation de leur propre défense et à toutes les étapes de leur lutte pour les droits démocratiques. Mais, dans son agitation, il les encourage à agir ainsi dans le but spécifique, le premier de tous, d'obtenir satisfaction à leurs propres revendications démocratiques. SOUS AUCUN PRETEXTE IL NE DOIT SUBMERGER LE BUT SPECIFIQUE DE CETTE ALLIANCE DANS L'ESPRIT DU PEUPLE NEGRE SOUS DES TERMES GENERAUX DE LUTTE POUR LE SOCIALISME. La reconnaissance par les masses du peuple nègre que les organisations ouvrières sont leurs alliée dans leurs luttes pour les droits démocratiques peut être la preuve d'un plus grand pas en avant vers le socialisme que l'acceptation par quelques nègres des principes théoriques du marxisme. C'est par la reconnaissance générale par les masses de l'alliance entre la lutte des nègres pour leurs droits démocratiques et les organisations ouvrières que naît la possibilité de gagner à nous, non pas un ou deux, mais des douzaines de militants nègres au parti révolutionnaire.

Le prolétariat nègre

Le rôle du prolétariat nègre fait partie du développement général du mouvement syndical et ouvrier dans son ensemble. Le parti doit être sur ses gardes pour analyser toutes les politiques qui peuvent empêcher le prolétariat nègre dans le mouvement ouvrier de se considérer comme étant le premier et au premier rang dans la lutte de la classe ouvrière pour les droits ouvriers et pour le socialisme. L'oppression des nègres en tant que minorité nationale prépare spécialement le prolétariat nègre dans le mouvement ouvrier à avoir une place au cœur de l'avant-garde pour le socialisme.

Le prolétariat nègre, cependant, a un rôle spécial à jouer dans la lutte de la communauté nègre pour ses droits démocratiques. Le parti doit stimuler le prolétariat nègre à l'intérieur de la communauté nègre afin qu'il prenne la tête de la lutte pour les droits démocratiques, en accord avec le rôle des travailleurs dans la société moderne. La communauté nègre et les organisations nègres doivent être stimulées pour utiliser le prolétariat nègre comme représentants auprès du mouvement ouvrier organisé dans leurs revendications pour l'assistance et l'organisation de la lutte pour les droits démocratiques nègres, Le lien dans la lutte pour les droits démocratiques nègres réside entre la communauté nègre dans son ensemble et les organisations ouvrières et non entre le prolétariat nègre seulement et le prolétariat blanc.

A l'étape présente le parti doit conduire jusqu'à la limite de ses ressources, une propagande et une agitation vigoureuse et infaillible selon les lignes ci-dessus. La situation actuelle offre un champ fertile pour un tel travail parmi les masses nègres. L'expérience du parti avec son agitation à la démonstration de Harlem a déjà montré combien réceptives seraient les masses nègres et les éléments prolétariens nègres à une agitation de ce genre.

agitation de ce genre.

LE PARTI EST CERTAIN DE RECUEILLIR DES RESULTATS CONCRETS CAR A L'ETAPE PRESENTE IL N'Y

A PAS UNE SEULE ORGANISATION OUVRIERE OU

RADICALE QUI CONSIDERE LA MANIFESTATION MILITANTE DES NEGRES COMME ETANT TOUT AU PLUS JUSTIFIABLE PAR LES NECESSITES MALHEUREUSES. CECI SIGNIFIE QUE LE PARTI SERA ECOUTE PROFONDEMENT PAR LES MASSES NEGRES.

Le parti a besoin d'analyser soigneusement et de tirer les leçons de tels mouvements comme celui de Harlem. Ce n'est qu'ainsi qu'il sera capable de guider les nègres et le prolétariat, de préparer de futurs mouvements, conjointement avec eux, et étudier, conjointement avec eux, le développement révolutionnaire des masses américaines. Toute crise « mineure » dans un état capitaliste, dit Lénine, renferme pour nous en miniature les éléments et les germes de batailles qui doivent inévitablement avoir lieu sur une large échelle dans une époque de grande crise.

La manifestation de Harlem ne fut pas une grève « mineure ». Ce fut, comme cela a été démontré, une manifestation organisée, une protestation nationaliste nègre, à une étape beaucoup plus avancée que le Garveyisme, englobant comme participants actifs ou comme sympathisants, des dizaines de milliers de personnes. Le jour de la manifestation on pouvait voir d'un côté les masses populaires et de l'autre « rétablissant l'ordre » la municipalité locale (La Guardia), la Social Démocratie (Crosswaithe), le Stalinisme (Max Yergan et Hope Stevens), la petite bourgeoisie nègre (Walter White et Grangen). Dewey annonça qu'il tenait en réserve les forces armées de l'Etat. Ces dernières formaient un groupe unique tandis que les masses se ruaient sur eux.

Le parti doit résolument prendre sa place parmi les masses protestataires et expliquer patiemment l'unité de ceux qui sont rangées en face d'elles. Le parti ne doit pas se borner à expliquer pourquoi les masses font de tels pas en avant. Il corrige les exagérations et les erreurs des masses, mais comme quel-qu'un qui en fait partie, en prenant part à la lutte avec elles et en cherchant à accroître et à diriger leur angoisse justifiée

dans des voies plus constitutives. Selon la tradition marxiste il subordonne tout au fait que les masses ont refusé passivement d'endurer l'injustice et ont violemment exprimé leur haine. Le parti propage ces idées et condamne l'attitude juridique, explicative ou social-ouvrière. Ce n'est que sur cette

base que le parti qui est plus certain alors de gagner l'oreille des masses, peut les aider à comprendre leurs erreurs, et les aider à organiser des démonstrations plus grandes, plus puissantes et plus efficaces, susceptibles en évoluant de devenir des mouvements actifs à l'échelle nationale.

Le parti et les mouvements nationalistes nègres

Le parti engage une guerre sans merci contre les mouvements nationalistes nègres tels que les organisations garveyistes et pro-japonaises, etc... Il dénonce leurs propositions fantastiques et réactionnaires pour l'émancipation nègre. Il explique en détail l'impossibilité de leur réalisation et, de plus, prend la peine d'expliquer que, même si celles-ci étaient réalisées, cela ne serait d'aucun bénéfice pour les grandes masses du peuple nègre. Le parti saisit cette occasion d'analyser et de dénoncer l'impérialisme japonais et l'oppression des masses japonaisses. Ainsi, avec les mots de la vie et des intérêts des nègres, il construit un sentiment de solidarité des opprimés à l'échelle internationale.

En même temps, cependant, il doit soigneusement étudier ces mouvements pour différencier les dirigeants nationalistes nègres de leur base sincère mais égarée. Il explique aux masses que le désir de voir le Japon victorieux est en réalité un désir de destruction de la force apparemment inébranlable de leur propre oppresseur, l'impérialisme américain. La défaite immi nente du Japon brisera bien des espoirs d'aide directe ou indirecte, au « peuple de couleur », qu'aurait apportée une victoire japonaise. Les mouvements nationaux, cependant, même avant la défaite du Japon ont utilisé le Garveyisme et le sentiment pro-japonais uniquement comme base idéologique pour une politique dirigée vers le renforcement du nationalisme negre aux États-Unis. Les mouvements qui cherchent à « faire sortir les Juifs de Harlem ou du Sud » ont une solide base de classe. Ils constituent les réactions aux nègres revanchards qui cherchent un secours économique et quelques remèdes à leur orgueil de race humiliée, que ces sentiments puissent

être exploités par des idiots fanatiques, nègres antisémites ou nègres affairistes, cela ne saurait changer leur base fondamentalement progressive. Cet aspect progressif ne peut en aucune façon être confondue avec l'insatisfaction de la petite bourgeoisie blanche démoralisée qui cherche un refuge dans le fascisme. La réaction américaine peut financer et financera probablement ou encouragera quelques-uns de ces mouvements (Bilbo et Back en Afrique) afin d'alimenter leur malveillance. Mais les nègres sont des prolétaires, des semi-prolétaires et des paysans dans leur composition sociale. Tel est le cours général de l'histoire américaine qu'aucun mouvement fasciste d'étendue nationale (aussi déguisé soit-il) ne sera amené à attaquer la lutte des nègres pour l'égalité. Mais la lutte pour l'égalité est la force conductrice principale du mouvement de masse nègre.

de masse negre.

Le parti, alors qu'il attaque énergiquement les mouvements nationalistes, ne le fait pas de la même façon que s'il s'agis-sait d'un mouvement fasciste. Il les attaque sur la base d'un programme pour une lutte nègre comme cela a été indiqué préalablement. C'est l'absence d'un programme et d'une action compréhensive pour les droits nègres et la lutte nègre mise en avant par les organisations ouvrières, c'est la présentation sectaire de la doctrine de lutte nègre comme une lutte de classe qui donne de la force aux nationalistes, elle est la banque-route éclatante du programme soi-disant magique des nationalistes pour le salut de toutes les parties du monde que leur force principale, à Harlem par exemple, ne vient pas de leur programme, mais du rôle actif qu'ils ont joué dans les protestations et la démonstration pour améliorer le sort des nègres lei en Amérique.

Le parti et la petite bourgeoisie nègre

Un examen économique de l'Amérique, démontrera combien fragiles sont les bases économiques de la petite bourgeoisie nègre. La petite bourgeoisie nègre est, dans sa majorité, un groupe pitoyablement disproportionné d'intellectuels, de personnel domestique, bien payés, artistes, etc... La société bourgeoise les a sérieusement exclus, non seulement du contact social avec les blancs, mais également de ses positions ou de ses occasions de partager la plus-value, d'obtenir les postes qui lient tant de fonctionnaires petits-bourgeois blancs à la société bourgeoise. Ils peuvent faire du mal, mais leur incapacité à retenir les masses nègres, lorsque celles-ci veulent bouger, a été démontrée durant la dernière période. Une

influence comme celle que la bourgeoisie nationaliste indienne par exemple a exercé sur les masses indiennes ne pourra jamais être exercée par la petite bourgeoisie nêgre sur les mègres. Le parti observe que l'instinct des masses nègres pour l'action directe, a ignoré le N.A.A.C.P. ou l'Urban League. Mais le parti est sur la brèche pour entrer dans les nouvelles organisations que les nègres forment aujourd'hui à profusion, même si parfois, ils le font pour des buts limités.

Le parti attaque sans cesse les dirigeants petits bourgeois nègres, mais s'attache à le faire, non pas sur des bases générales. Sa manière de les attaquer est voisine de celle qu'il emploie vis-à-vis de la direction de la social démocratie.

Les Nègres et le Labour Party

Le parti doit mener une agitation parmi les nègres, en faveur d'un Labour Party indépendant. C'est la preuve du rôle spécial qu'ils jouent dans la société américaine et de leur conscience sociale mûrie, que le peuple nègre a effectué ces dernières années un changement rapide dans son attitude vis-à-vis des organisations ouvrières, que les organisations ouvrières mettent en avant un programme d'action en vue de la formation d'un Labour Party indépendant, l'histoire passée des nègres et les indications actuelles démontrent et laissent prévoir que le mouvement nègre sera très fort en sa faveur. Les nègres en toute probabilité, joueront un rôle dans l'alle gauche de l'organisation. Mais ici aussi, la situation des nègres, en tant que minorité particulièrement opprimée, doit être prise en considération. Un Labour Party indépendant aux Etats-Unis, comme dans beaucoup de pays européens, consistera certainement en une fédération de différents groupes, ayant pour base le mouvement syndical, le mouvement constituant également sa ligne conductrice et sa direction.

L' « Independant Labour Party » ne tolérera aucune distinction de couleur dans ses rangs. Des organisations locales non syndicales et de tous les types chercheront à s'y affilier. Les nègres devraient être encouragés à se joindre à de telles affiliations locales. Mais le parti doit faire une agitation vigoureuse parmi les organisations militantes nègres luttant pour les droits démocratiques des nègres, non seulement pour qu'elles se joignent à l'agitation pour l' « Independant Labour Party », mais aussi pour qu'elles prennent une part active à sa forma-

A l'étape présente de la crise capitaliste aux Etats-Unis, ce

travail particulier du parti offre des moyens exceptionnels pour la formation d'un pont entre la lutte indépendante des masses nègres et le problème général de la reconstruction de la société.

Les organisations nègres devraient, elles-mêmes, être encou-ragées à formuler des revendications pour leurs propres droits démocratiques et le parti doit insister sur le fait que, ni le parti démocrate, ni le parti républicain, ne sont le type d'or-ganisation capable de donner aux organisations nègres, l'occasion de se battre pour ces droits dans un cadre plus large. En même temps, même à la plus nationaliste des organisa-tions nègres, le parti doit poser la question de la formation d'un programme, non seulement pour les droits démocratiques nègres, mais pour le pays tout entier. Les organisations nègres ne doivent regarder, ni vers l'impérialisme européen en Afrique, ni vers l'impérialisme japonais, mais vers des alliés en puissance dans ce pays, et apporter leur contribution à l'élaboration de ce type d'ordre social dans lequel les nègres trouvercnt enfin l'égalité. Ceci doit être présenté de telle façon que les organisations nègres doivent se faire un devoir d'y parvenir. C'est par ce moyen que les nègres, sur la base de leurs propres préoccupations nationalistes, sont amenés à considérer leurs propres problèmes, en relation avec le problème fonda-mental de l'ordre social dans son ensemble. Le parti saisira cette occasion de présenter son propre programme transitoire aux nègres et de le reconsidérer pour eux à la lumière de leur désir intensif de solution, non seulement immédiate, mais générale. La composition proiétarienne du peuple nègre est telle, ce peuple est si hostile à l'ordre social existant, à cause de l'avilissement spécial auquel cet ordre le soumet, que l'organisation